

QUALITÉ ET RELATION DANS *RÉPUBLIQUE IV*

María Isabel Santa Cruz
Universidad de Buenos Aires et CONICET- Argentine

Résumé:

Au livre IV de la *République* (434d ss.) Socrate transfère à l'individu le modèle tripartite de la cité et la justice en elle. Notre propos est d'examiner comment, dans les arguments qui justifient la correspondance entre la cité et l'âme à propos de la justice, et dans ceux qui justifient la tripartition de l'âme, sont employées, comme une sorte d'anticipation d'Aristote, les catégories de qualité et de relation et leur propres (il y a aussi une allusion, quoique elliptique, à la quantité et le temps: 438B-C). Il est peut-être intéressant d'examiner quelques passages de *République IV* en tenant compte des chapitres 7 et 8 des *Catégories* et de quelques commentaires anciens.

En ce qui concerne la qualité, en 435a la notion centrale est la ressemblance de l'individu avec la cité (cf. II 368c- 369a et VIII 543 d- 544a; 544e; 545b; 553a; 553e-554a; 554b; 555a; 555b; 557b; IX 576 c; 577c; IX 577d ss.). Dans l'argument de 435a 6 -b 3, *l'eîdos* qui se déplace de la cité à l'individu est *l'oikeioprágia*, une «structure» ou ordonnement des relations entre les parties. La clé de l'argument est la notion de ressemblance, qui consiste dans l'identité (*tautó*) d'un caractère- *l'eîdos* de la justice- en quelque chose de plus grand (la cité) et quelque chose de plus petit (l'âme).

Du fait de partager un caractère identique et de recevoir, par conséquent, le même nom, la cité et l'âme sont semblables à l'égard de la justice, mais elles diffèrent à d'autres égards. À partir de cette caractérisation de la ressemblance, l'homme juste sera semblable à la cité à l'égard de la justice (435b1-2), ce qui signifie que non seulement il doit avoir les mêmes "parties" (*ta auta tauta eide*), mais aussi, elles, ayant les mêmes affections (*ta auta pathe*) que les parties de la cité, peuvent recevoir la même qualification (435b9-c2).

Platon, sans doute, est au clair sur le sens de "semblable-dissemblable", différent de "même-autre" et de "égal-inégal", comme il ressort du *Parménide* (139 et ss.), où il argumente que l'Un n'est ni semblable ni non plus dissemblable ni à lui-même ni à autre chose. Il y est dit explicitement que "ce qui admet l'identique est semblable" (139e8, cf. 140b1), dans un contexte où il y a une distinction nette entre l'identité, la ressemblance et l'égalité. Dans les *Catégories* Aristote formule en des termes similaires l'*idion* de la qualité (8, 11a 15-20; cf. *Métaphysique* V, 9, 1018a 16 et suiv.).

À partir de 435c4, dans la section complexe destinée à prouver que l'âme a les mêmes trois "parties" que la cité, Socrate argumente en faisant appel à des cas familiaux de conflit psychologique et fournit plusieurs exemples, comme celui des sciences. Nous ferons attention à la question posée à partir de 437b, car Platon y introduit la catégorie de *pros ti*, dont la "définition" est offerte à 438a7-b2. Pour appuyer l'argument, Platon combine la relation avec la catégorie de qualité et distingue entre relatifs "absolus" et relatifs "qualifiés" (cf. 438d10-e1), ce qui anticipe également les *Catégories*.

L'Antiquité avait déjà trouvé chez Platon une préfiguration des catégories aristotéliennes. Nous ferons donc, finalement, quelques références à des textes d'Alcinoos (159.43-44), Porphyre (*In Cat.* 111. 28-29), Ammonios (*In. Cat.* 67, 12-16) et notamment Simplicius (*In Cat.* 8, 159,9-22).

CUALIDAD Y RELACIÓN EN *REPÚBLICA* IV

María Isabel Santa Cruz
Universidad de Buenos Aires y CONICET-Argentina

Resumen:

En *República* IV 434d ss. Sócrates transfiere el modelo de la articulación tripartita de la ciudad y de la justicia en ella al individuo. Es nuestro propósito examinar cómo, en los argumentos con los que Platón justifica la correspondencia entre ciudad y alma respecto de la justicia y en los que justifica la tripartición del alma, aparecen empleadas, como anticipación de la presentación de Aristóteles, las categorías de cualidad y de relación y sus *propia*, a las que podrían agregarse –aunque aludidas elípticamente (438b-c)- las de cantidad y tiempo. Creemos interesante examinar algunos pasajes de *República* IV desde la perspectiva de *Categorías* 7 y 8 y de comentarios antiguos a estos capítulos.

Respecto de la cualidad, en 435 a el concepto clave es la semejanza del individuo con la ciudad (cf. II 368 c- 369 a y VIII 543 d-544 a; 544 e; 545 b; 553 a; 553 e- 554 a; 554 b; 555 a; 555 b; 557 b; IX 576 c; 577 c; IX 577 d ss). En el argumento de 435 a 6- b 3, el *eídos* que se traslada de la ciudad al individuo es la *oikeioprágia*, una “estructura” u ordenamiento de las relaciones entre partes. La clave del argumento está en la noción de semejanza, que consiste en la identidad (*tautó*) de un carácter –el *eídos* de la justicia- en algo mayor (la ciudad) y en algo menor (el alma). Por compartir un carácter idéntico y recibir, en consecuencia, el mismo nombre, ciudad y alma son semejantes respecto de la justicia, aunque difieran entre sí en otros aspectos. A partir de esa caracterización de la semejanza –prosigue el argumento-, el individuo justo será semejante a la ciudad respecto de la justicia (435b1-2), y ello supone no sólo que él debe tener las mismas “partes” (*tà autà taûta eíde*) sino que, además, ellas, por tener las mismas afecciones (*tà autà páthe*) que las partes de la ciudad, pueden recibir una misma calificación (435b9-c2).

Platón tiene muy claro el significado de “semejante-desemejante”, diferente de “idéntico-otro” e “igual-desigual”, como surge de *Parménides* (139 e ss.), donde argumenta que lo Uno no es ni semejante ni desemejante ni respecto de sí mismo ni respecto de otro. Señala explícitamente que “lo que posee idéntica afección es semejante” (139e8; cf. 140b1), en un contexto en el que hay una nítida distinción entre identidad, semejanza e igualdad. En *Categorías* Aristóteles formula, en términos similares, el *idion* de la cualidad (8, 11a 15-20; Cf. *Metafísica* V, 9, 1018 a 16 ss.).

A partir de 435c4, en la compleja sección destinada a probar que hay en el alma las mismas tres “partes” que en la ciudad, Sócrates argumenta apelando a casos familiares de conflictos psicológicos y ofrece varios ejemplos, entre ellos el de las ciencias. Nos interesa detenernos en un punto que se plantea a partir de 437b, ya que allí se introduce la categoría de *prós ti*, cuya “definición” se ofrece en 438a7-b2. Para apoyar el argumento, se la combina con la de cualidad. Platón distingue entre relativos “absolutos” y relativos “cualificados” (cf. 438d10-e1), que también anticipa *Categorías*.

Ya la Antigüedad halló un anticipo de las categorías aristotélicas en Platón. Para apoyarlo y concluir haremos referencia a textos de Alcinoo (159.43-44), Porfirio (*In Cat.* 111. 28-29), Amonio (*In. Cat.* 67, 12-16) y especialmente Simplicio (*In Cat.* 8.159,9-22).